

Avis de Soutenance

Monsieur Nicolas BROISIN

Histoire

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

L'éclipse d'une souveraineté. Territorialités effacées, recomposées et concurrentes dans les États de Savoie occupés par le royaume de France (1536 - vers 1559)

Travaux dirigés par Monsieur Stéphane GAL

Soutenance prévue le **vendredi 19 juin 2026** à 14h00

Lieu : Maison du doctorat Jean Kuntzmann 110 rue de la Chimie 38400 Saint-Martin-d'Hères

Salle : Amphithéâtre de la Maison du doctorat Jean Kuntzmann

Composition du jury proposé

M. STEPHANE GAL	PROFESSEUR DES UNIVERSITES	Université Grenoble Alpes	Directeur de thèse
M. NICOLAS LE ROUX	PROFESSEUR DES UNIVERSITES	Sorbonne Université	Examineur
Mme BLYTHE ALICE RAVIOLA	ASSOCIATE PROFESSOR	Università degli studi di Milano	Rapporteuse
M. MATTHEW VESTER	FULL PROFESSOR	West Virginia University	Rapporteur
Mme SYLVENE EDOUARD	PROFESSEURE DES UNIVERSITES	Université Lyon 3 Jean Moulin	Examinatrice
Mme NAIMA GHERMANI	PROFESSEURE DES UNIVERSITES	Université Grenoble Alpes	Examinatrice

Mots-clés : Duché de Savoie, Royaume de France, Guerres d'Italie, Occupation, Territorialités, Changement de souveraineté

Résumé :

De 1536 à 1559, le royaume de France occupe une grande partie des États du duc de Savoie. Alors que les guerres d'Italie bouleversent déjà l'Europe de l'Ouest depuis quelques dizaines d'années, François Ier s'empare de la quasi-totalité de la principauté de Charles III, son oncle, et renforce son emprise sur les Alpes, éclipçant ainsi le pouvoir de la Maison de Savoie. La situation se prolonge jusqu'en 1559 avec la restitution de la plupart des territoires confisqués à la faveur du traité du Cateau-Cambrésis. La présente thèse s'attache à comprendre, à travers ce cas particulier et à la faveur d'une chronologie resserrée, les ressorts de la substitution d'un pouvoir par un autre alors qu'émerge l'État moderne : comment s'affirme une nouvelle autorité sur un territoire ? de quelles manières peuvent réagir les populations locales et les pouvoirs en place ? quels devenir pour le prince déchu ? L'approche choisie s'intéresse tout particulièrement à la dimension spatiale de ces reconfigurations qui placent les

territoires occupés au cœur des manœuvres de chaque acteur. L'étude s'ouvre et se ferme avec les deux bornes que sont la conquête de François Ier en 1536 et la restitution de 1559. Un aller-retour constant entre le contexte européen et ce qui se passe au plus près du terrain permet de saisir le changement de souveraineté comme un processus qui ne saurait se résumer à un seul événement et dont l'analyse des circonstances et des modalités implique une temporalité plus épaisse. Entre ces deux ruptures, la thèse se décline en trois temps qui viennent éclairer la manière dont les différents acteurs naviguent dans cette période de recompositions politiques et territoriales. La première partie met en évidence les modalités de l'affirmation, se voulant durable, du pouvoir royal sur les territoires occupés et l'enrégimentement de ceux-ci au service des ambitions italiennes de François Ier puis d'Henri II. Un deuxième temps est consacré à la réaction des habitants et des pouvoirs locaux à cette nouvelle donne. Si l'accommodation, la négociation et la collaboration restent la norme, la persistance de formes diverses de refus du pouvoir royal permet de nuancer l'idée d'une occupation pleinement consentie. Enfin, la dernière étape de ce cheminement s'attache à démontrer que le pouvoir des Savoie ne disparaît pas totalement et que les deux ducs qui se succèdent durant cette période, — Charles III et Emmanuel-Philibert — loin de s'effacer, déploient une grande énergie à maintenir l'espoir d'une restitution.

Summary:

From 1536 to 1559, the Kingdom of France occupied a large portion of the Duchy of Savoy. While the Italian Wars had already been disrupting Western Europe for several decades, Francis I seized almost the entirety of the principality of his uncle Charles III and strengthened his hold on the Alps, thereby overshadowing the power of the House of Savoy. This situation went on until 1559, when most of the confiscated territories were returned under the Treaty of Cateau-Cambrésis. This thesis seeks to understand, through this specific case and by focusing on a narrow chronological period, the mechanisms behind the replacement of one power by another as the modern state emerged: how does a new authority assert itself over a territory? How might local populations and the ruling powers react? What becomes of the deprived prince? The chosen approach focuses particularly on the spatial dimension of these reconfigurations, which place the occupied territories at the heart of each actor's agencies. The study begins and ends with the two milestones of Francis I's conquest in 1536 and the restitution of 1559. A constant to-and-fro between the European context and what happens on the ground helps us to understand the change of sovereignty as a process that cannot be reduced to a single event, and whose analysis of circumstances and modalities requires a more nuanced understanding of time. Between these two turning points, the thesis unfolds in three phases that shed light on how the various actors navigated this period of political and territorial recombination. The first part highlights the methods by which royal power was asserted—with the aim of establishing a lasting presence—over the occupied territories and the way these were re-organised so as to serve the Italian ambitions of Francis I and later Henry II. A second phase is devoted to the reaction of the inhabitants and local authorities to this new situation. Whilst accommodation, negotiation and collaboration remained the norm, the persistence of various forms of rejections of royal power allows us to nuance the notion of a fully consented occupation. Finally, the last step of this analysis seeks to demonstrate that the Sabaudian power did not disappear entirely and that the two successive dukes during this period—Charles III and Emmanuel-Philibert—far from fading into the background, dedicated considerable energy to keeping alive the hope of a restoration.